

Teyjah McAren : éclectique, fantasque et exigeante

— EVA BATTAGLIA —

Du 22 janvier au 25 février, l'artiste québécoise Teyjah Mc Aren expose au Centre culturel francophone de Vancouver. Originaire de Montréal, la peintre, qui vit désormais à Vancouver, possède une personnalité attachante et surtout une bonne humeur communicative, à l'exacte mesure de l'explosion de couleurs et de la profusion de lignes et de formes qui caractérisent son œuvre.

C'est pas à pas que Teyjah Mc Aren en est venue à la peinture : elle a commencé par donner des cours dans les ateliers de découpage que dirigeait une de ses amies. Enthousiasmée par l'expérience, elle a suivi régulièrement des cours du soir et a finalement obtenu une maîtrise en « arts education ». C'est son passage à l'université qui l'a faite évoluer de l'« artisanat » aux « beaux-arts ». C'est également à l'université, où elle a

beaucoup lu, que Teyjah Mc Aren a acquis une culture artistique plus académique. Interrogée sur ses préférences, elle évoque un goût particulier pour les expressionnistes abstraits : Vassili Kandinsky, Stuart Davies, Fernand Léger... Elle aime aussi Picasso – « même si, n'est-ce pas, tout le monde aime Picasso ! » commente-t-elle, ainsi que Bonnard pour ses couleurs et Hundertwasser pour sa fantaisie... La liste est ouverte cependant, car elle ne cesse de faire de nouvelles découvertes !

L'étincelle

L'échantillon proposé dans *Stimuli* permettra de s'en rendre compte, Teyjah Mc Aren est une fantasiste : elle aime avant tout le jeu, l'exploration de sujets variés – figuratifs autant qu'abstrait –, l'expérimentation de techniques diverses : acrylique, pastel, aquarelle, huile sur toile... Pour cette raison, elle n'a pas de « plan de travail » ou tout au moins pas de protocole rigide et préconçu. À l'origine de chaque tableau, il y a l'« étincelle », un

sujet qui l'intrigue, lui parle. Ensuite, tout dépend du sujet ! Pour les tableaux figuratifs, l'artiste travaille de façon relativement conventionnelle, choisissant le sujet, puis la technique et le style appropriés. Pour les tableaux abstraits en revanche, elle laisse libre cours à sa fantaisie : elle « inonde » le support de formes et de couleurs puis, laissant l'image lui parler, elle retouche, modifie, arrange jusqu'à parvenir à un résultat satisfaisant. Elle dit aimer particulièrement ce processus interactif, où elle « dialogue » avec son œuvre, qui maintient sa curiosité en éveil et entretient sa motivation.

Si Teyjah Mc Aren cultive et revendique son éclectisme, son œuvre n'en possède pas moins une réelle unité. Unité qui réside dans son amour des couleurs et son utilisation inventive des lignes – on la qualifie d'ailleurs parfois de coloriste linéaire – mais également dans sa volonté de « capter les moments fugitifs de la vie », ces moments, comme elle dit, « où l'on est saisi par la beauté et où l'on se dit qu'on

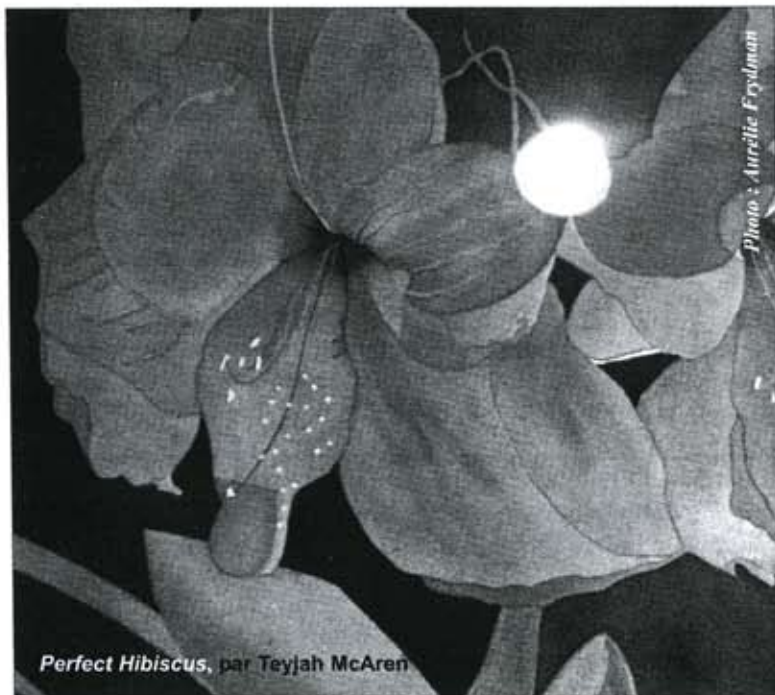


Photo : Aurélie Frydman

Perfect Hibiscus, par Teyjah McAren

vient de comprendre brusquement le sens de la vie ». Elle évoque ainsi une nuit dans le désert, une fleur qu'elle a voulu prendre en photo pour saisir l'instant... Et puis, ce qu'elle veut avant tout, c'est inviter l'observateur à « faire usage de son imagination, prendre son temps,

regarder autour de lui et célébrer le moment présent ». Alors, laissez-vous faire !

Stimuli, au Centre culturel francophone de Vancouver du 22 janvier au 25 février
Infos : 604-736-9806 ou